

Catherine Espinasse
Psychosociologue
Consultante en Etudes et Recherches
12 rue des Lyonnais 75005 Paris
Tel : 01 47 07 29 73 / 06 64 22 29 73
catherine.espinasse@free.fr

Réponse à l'appel à propositions du PREDIT GO2 :

**Vieillesse de la population
et qualité/sécurité des systèmes de transport**

Rapport d'analyse détaillé de la deuxième phase de la recherche sur :

***« Le renoncement
aux différents modes de transport collectif,
de la part de Parisiennes et Parisiens âgés »***

Analyse de deux groupes d'acteurs et d'experts

Réalisée en collaboration avec :

Edith Heurgon, conseillère en prospective
Gisèle Bessac, consultante
Brice Dury et Marie Coirié, designers

Paris le 19 décembre 2012

N° SIRET : 390 151 397 00036

Membre d'une association agréée acceptant le règlement des honoraires par chèques

PLAN

Synthèse des principaux résultats de l'analyse de deux groupes d'acteurs et d'experts	p 3
I/ Introduction méthodologique :	p 7
I.1/ Brève synthèse des résultats de la première phase de recherche	p 8
I.2/ Objectifs de la seconde phase de recherche	p 15
I.3/ Composition des deux groupes et déroulement de ces ateliers	p 16
a- Participants aux groupes	p 16
b- Trame d'animation et déroulement	p 17
c- Analyse de contenu de ces groupes	p 17
II/ Hypothèses émises et éléments de référence fournis :	p 18
II.1/ Hypothèses issues de la recherche « Projet de vie et de mobilité durable : pour bien vieillir dans les territoires en 2030 » GO3 du Prédit	p 19
II.2/ Attentes génériques des personnes en situation de vieillissement	p 21
II.2'/ Synthèse des attentes génériques	p 24
II.3/ Eléments de cadrage de la ville de Paris	p 25
II.4/ Les trois situations de vie retenues	p 28
III/ Thèmes abordés et champs d'action suggérés :	p 32
III.1/ Les représentations du vieillissement	p 33
III.2/ Les rôles et modes d'engagement	p 34
III.3/ Les « prothèses », objets de désir	p 38
III.4/ Des assises, des haltes, des oasis	p 42
III.5/ La décélération et la conciliation des rythmes lents et rapides	p 45
III.6/ La proximité et la vie de quartier	p 47
III.7/ Les temporalités et l'intergénérationnel	p 49
III.8/ Les attentes génériques et attentes contextualisées	p 50
III.9/ Les autres pistes de recherche suscitées	p 52
IV/ Récapitulatif des pistes d'action en fonction des trois situations de vie :	p 53
IV.1/ Les experts	p 54
IV.2/ Les résistants	p 56
IV.3/ Les résignés	p 58
IV.4/ Récapitulatif des pistes d'actions proposées en fonction des trois situations de vie	p 60
VI/ Conclusions : trois principaux thèmes transversaux :	p 61
VI.1/ Le corps en mouvement	p 62
VI.2/ La pensée en mouvement	p 63
VI.3/ Le bien vivre ensemble à tous les âges	p 64
VII/ Scénarios et pistes d'actions inspirés des ateliers : Brice Dury et Marie Coirié	p 65
Annexes :	p 74
I/ Les mobilités des Parisiens en situation de vieillissement : Questionnement prospectif	p 75
II/ - Récapitulatif des 4 types de situations de vie	p 79
III/ - Les 4 types de situations de vie, étayés de verbatim	p 80
IV/ Récapitulatif des attentes génériques et contextualisées en fonction des situations de vie	p 81

Synthèse des principaux résultats de l'analyse de deux groupes d'acteurs et d'experts

Pour compléter la première phase de recherche menée par entretiens auprès de 118 Parisiens de plus de 65 ans et trouver des pistes d'actions innovantes, **deux groupes d'acteurs et d'experts** des transports, des espaces publics, de l'urbanisme ainsi que du monde associatif et institutionnel, ont été animés les 30 et 31 octobre 2012.

Ces deux groupes ont été l'occasion en début de réunion, d'une présentation par François Prochasson d'éléments de cadrage relatifs à la Direction de la Voirie et des Déplacements de la ville de Paris (DVD), puis ont été soumis aux participants les principaux résultats de la première phase de la recherche, en particulier la typologie des situations de vie des personnes interrogées. Les attentes génériques des personnes en situations de vieillissement détectées ont été présentées par Marion Tillous, suite à la recherche bibliographique qu'elle effectuée pour le GO3 du Prédit. Les questions prospectives formulées par Edith Heurgon, au regard de chacune des trois principales situations de vie retenues, ont servi de trame à l'animation.

Les trois situations de vie retenues : les experts en mobilités choisies, les résistants, les résignés aux mobilités de proximité, paraissent **bien accueillies et comprises** par les participants aux deux groupes.

C'est la **catégorie des experts en mobilités choisies** qui suscite le **plus de commentaires** et qui fait même débat, par rapport à l'absence de déprises éprouvées par ces personnes dont sont soulignées les compétences en mobilités et le fait que leurs critères d'évaluation des systèmes de transport portent, au-delà de la vitesse, sur d'autres composantes (accessibilité, informations, facilité de correspondances...) intégrant de surcroît des dimensions sensibles (esthétique, confort...)

Un risque d'instrumentalisation est apparu de la part des institutionnels et des transporteurs (de l'ordre du marketing) en ce qui concerne ces experts en mobilités choisies, au regard de la richesse de leurs usages, de la vaste palette des modes de transport à laquelle ils ont recours pour réaliser la variété de leurs mobilités occasionnelles et qui, de ce fait, développent d'effectives compétences.

Transversalement, une préoccupation commune aux participants des groupes est de : **faire évoluer les représentations du vieillissement** afin d'éviter de stigmatiser les personnes en situation de vieillissement. Il semble également nécessaire de développer les capacités du « bien vieillir » grâce à de la prévention et à l'accompagnement.

La **revalorisation des représentations du vieillissement** passe d'abord par celle du regard porté sur ces personnes mais est aussi liée aux dénominations adoptées.

Une autre opinion partagée dans les deux groupes est que la mobilité des Parisiens en situation de vieillissement est à envisager en référence à leurs espaces de vie quotidienne, à toutes les échelles, et en particulier : **du local au global**, du quartier au monde.

Signalons que la **question du genre par rapport au vieillissement** n'est que peu abordée au cours de ces groupes, si ce n'est : par rapport à l'image et l'usage du bus et du métro, et par rapport au souci d'entretien de soi, perçu comme plus prégnant chez les femmes que chez les hommes.

Trois principaux thèmes sont développés lors de ces deux ateliers, concernant les mobilités des Parisiens en situation de vieillissement :

1/ Le corps en mouvement : dans la ville, le quartier, les transports, le domicile. Avec l'avancée en âge, le corps est perçu comme **une richesse qu'il faut préserver, entretenir** et dont il faut prendre soin. L'importance de la marche à Paris est soulignée et apparaît spécifique à la capitale. Si la marche est souvent préconisée par le corps médical, il convient aussi d'élargir la palette des pratiques d'entretien corporel en faisant connaître et rendant accessibles aux personnes en situation de vieillissement **d'autres activités physiques** telles : des activités sportives, de développements personnels, ou des pratiques artistiques.

La conciliation des rythmes lents et des rythmes rapides dans les transports, comme dans les espaces publics, est une préoccupation majeure qui va cependant à l'encontre des logiques institutionnelles centrées sur les notions de vitesse, de circulation et de flux. La compatibilité des rythmes lents et rapides soulève aussi **la question des temporalités**, des alternances, des moments...

La crainte des chutes apparaît comme un souci majeur des personnes en situation de vieillissement, lors des traversées de chaussé, au point même d'être une source d'inattention aux dangers de la circulation.

La complexification des espaces publics et des voies de circulation exige, notamment pour ces personnes, d'aller vers une simplification de ces espaces, vers une homogénéisation des informations et modes de repérages, afin d'en améliorer la lisibilité.

La question des obstacles à la marche et de l'entretien des revêtements des sols sont également abordés - cependant il est préconisé de « **ne pas tout lisser** » pour maintenir la vigilance des personnes vieillissantes. Les outils du marcheur et objets en rapport avec le corps abordés dans ces deux groupes sont : **la canne, les chaussures, les assises...**

Les « prothèses » sont considérées comme pouvant devenir des objets de désir ou de mode, afin de permettre une valorisation symbolique (au même titre que les lunettes par exemple). Est suggérée une **canne fluorescente, éclairante** la nuit, permettant à la fois de se défendre, de marcher, de s'asseoir, de s'accrocher – telle une **clef multiprises de la ville**.

La question récurrente du besoin d'assises et de haltes au cours de la marche, renvoie à un projet de création par la ville de Paris, de « bandes multi usages », c'est-à-dire de lieux à la disposition non plus des voitures, mais des piétons, voire d'« **oasis** » où ceux-ci peuvent se ressourcer (physiquement et psychologiquement), se reposer et se rencontrer.

L'élégance des femmes âgées est soulignée et témoigne du temps pris par celles-ci à se préparer, à prendre soin d'elles-mêmes. Élégance, simplicité et dimension personnalisable sont les attributs associés aux prothèses à envisager, en référence aux images de marques telles : Nespresso ou Apple.

La prise en compte de la lenteur, au regard de la décélération propre aux personnes en situation de vieillissement, semble s'inscrire dans la politique de la ville, comme en témoigne le projet d'augmentation des « zones 30 » dans Paris.

2/ La pensée en mouvement : est nécessaire pour développer ses activités intellectuelles, enrichir ses projets de vie, **vivre avec son temps et être utile** à sa famille, à ses proches, aux autres, à la société. **Le maintien d'une mobilité cognitive et intellectuelle** peut être favorisé par le fait de jouer un rôle d'acteur de la société contemporaine et peut être aidé par certains usages des techniques numériques.

L'engagement associatif et citoyen apparaît susceptible de renforcer le sentiment d'utilité sociale et celui d'être en phase avec le monde, avec les valeurs écologiques et éthiques auxquelles sont sensibilisés les Parisiens en situation de vieillissement, comme en témoigne leur abandon serein, voire citoyen, de l'usage de la voiture en ville.

Est soulignée à ce propos **la rupture de vie sociale que peut représenter le passage à la retraite** pour des cadres et employés, d'où la nécessité de préparer leur retraite, voire l'importance de la notion de projet de vie par rapport à leur vieillissement.

Le maintien ou le développement des réseaux relationnels soulève la complexe question des solidarités intergénérationnelles au regard de l'éclatement géographique des générations, et des solidarités de voisinage certainement variables en fonction des quartiers et modes de vie.

3/ Le bien vivre ensemble : est préconisé à l'échelle surtout du quartier, mais aussi de la ville, grâce à la mobilité reliance, permettant l'entretien des liens. D'où l'importance afin de retarder le maintien à domicile des personnes âgées, de **favoriser les occasions de sorties du domicile, de rencontres urbaines**.

Créer du collectif urbain, de la rencontre dans des lieux ou bien en marchant, est une préoccupation majeure à propos de laquelle sont mis en exergue les projets de la ville de Paris, de sentiers et de promenades urbaines. La dimension ludique des activités hors domicile, est également évoquée au travers des jeux de boules...

La vie de quartier est réinterrogée au travers de la diversité des « villages » qui constituent Paris, de leur esthétique et de leur agrément au plan de l'urbanisme, de leurs offres de commerces et de services, de l'importance de lieux tels les cafés et restaurants, de leur animation à l'initiative du tissu associatif, du rôle des gardiens d'immeubles et du personnel de service dans certains arrondissements au moins.

Deux pistes de recherche complémentaires sont enfin suggérées dans ces groupes :

1/ un approfondissement de la notion de qualité de vie de quartier pour des personnes dont les espaces de vie quotidienne se réduisent, qui pourrait porter sur des résidents de trois

quartiers très différents de Paris tels : un quartier excentré, situé à une porte, un quartier qualifié de populaire et un quartier plus « bourgeois ».

2/ une recherche interculturelle sur les pratiques de mobilité et les services à la mobilité à destination des personnes en situation de vieillissement, dans diverses capitales étrangères, au regard de la dimension culturelle du regard porté sur le vieillissement.

.../...

II.5/ Récapitulatif pistes d'actions proposées en fonction des trois situations de vie

Globalement, les propos tenus par les participants aux deux groupes révèlent qu'il s'agit moins pour eux d'apporter de nouvelles offres, que de **changer le regard sur le vieillissement**. L'**élégance** attribuée aux femmes en situation de vieillissement, pourrait constituer une piste de revalorisation, ainsi que leurs compétences en termes de mobilités, leurs connaissances de la ville, du quartier et leurs savoirs historiques...

Les experts en mobilités choisies étant perçus comme des personnes ressources, en termes de mobilité, se pose **la question du partage de leurs compétences**. Cette situation de vie étant définie par ailleurs, comme une **phase de préparation et d'anticipation de son propre vieillissement**, sont préconisées des offres de pratiques physiques, d'entretien de soi et de son bien être.

La question de la conciliation des rythmes rapides et lents, voire du respect de la lenteur, ainsi que le souci de **rendre les prothèses attractives et valorisantes** sont des thèmes très prégnants par rapport aux résistants en particulier.

Les résignés suscitent quant à eux, **des questionnements sur la vie de quartier** qui apparaît très importante pour eux au regard du rétrécissement de leur champs de mobilité.

Situations de vie	Pistes d'actions en termes de politiques publiques	Pistes d'actions en termes d'offres
Experts	Compétences en termes de mobilités à partager : personnes ressources pour les acteurs de l'offre de transports et l'aménagement urbain... Rôles de guides de la ville, d'ambassadeurs des TC...	Offres de formation aux TIC Offres d'aménités culturelles Offres d'entretien physique de soi autres que la marche.
Résistants	Plus de lenteur des systèmes mécaniques tels les ascenseurs, escalators... Plus d'assises dans la ville, de lieux de pause . Porosité et verdissement des espaces publics parisiens... Plus de civisme, de convivialité	Prothèses élégantes , valorisantes, sécurisantes, permettant de s'asseoir, de s'accrocher : « clef multi prise » Meilleure lisibilité des réseaux de TC , du réseau bus, et signalisation des stations de métro ou de RER équipées d'ascenseurs et d'escalators
Résignés	Intensifier la vie de quartier et les liens de voisinage ... Développer à l'échelle du quartier, évènements, et opportunités de sorties : marchés, brocantes ... Conciergerie de quartier...	Lieux de rencontres et de convivialité en extérieur, à proximité du domicile. Service d'accompagnement de porte à porte (le manque inhérent au service PAM) Jardins potagers partagés....

VII/ Scénarios et pistes d'actions inspirés des ateliers

Brice Dury et Marie Coirié
Designers

Cette dernière partie présente des pistes d'actions et des scénarios élaborés à partir des échanges et des idées issus des ateliers organisés les 30 et 31 octobre, et s'appuyant plus largement sur les résultats de la présente étude. À la demande et en collaboration avec Catherine Espinasse, les designers Brice Dury et Marie Coirié ont proposé un certain nombre de projets répondant aux enjeux énoncés dans les ateliers, dont certains sont plus particulièrement décrits et illustrés dans cette partie.

Les pistes d'action envisagées ne sont en rien exhaustives ou exclusives. Elles constituent à la fois une illustration et une proposition d'actions qui pourraient être conduites dans le prolongement de cette recherche.

Ces propositions s'articulent autour de cinq entrées :

- Les aménités urbaines,
- La panoplie du marcheur,
- Les pratiques physiques,
- Le fab lab intergénérationnel,
- Les cafés parisiens.

a- Les aménités urbaines

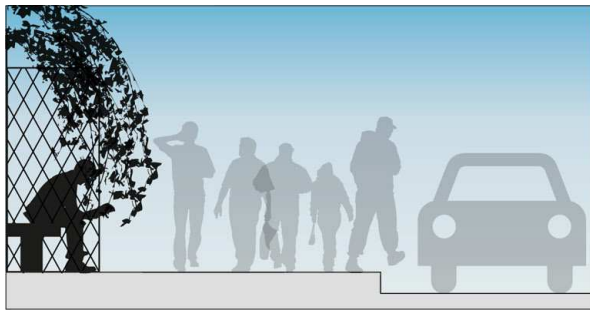
L'idée de travailler sur les aménités urbaines renvoie à l'attente générique de confort, qui s'exprime notamment pour l'espace public. Les ateliers ont fait ressortir des besoins de nouveaux lieux qui constitueraient des micro-espaces permettant de s'asseoir, de se ressourcer, de discuter, et qui soient aussi des haltes permettant et incitant à aller plus loin, à découvrir, ou même qui redonnent la confiance nécessaire pour continuer de pratiquer son quartier. Ils contribuent également à concilier vitesse et lenteur dans les pratiques de l'espace public.

Il s'agit donc de petits lieux de confort, du simple banc à l'espace de convivialité, qui permettraient de :

- se rencontrer, discuter, pratiquer une activité (lire, jouer...), se donner rendez-vous,
- se ressourcer, faire une halte, reprendre ses forces au cours d'un trajet de marche, d'avoir accès à une glace pour se recoiffer, un coin pour changer de chaussures.

L'idée a été évoquée que cette piste d'action soit ensuite développée en collaboration avec la Ville de Paris, avec des expérimentations possibles dans trois quartiers de Paris aux caractéristiques différentes. Cette expérimentation dans trois quartiers permettrait d'approfondir l'adaptation de ces espaces aux différentes formes de vie de quartier.

→ LES OASIS



Les oasis urbaines sont de petits espaces de pause et de détente implantés dans l'espace public, des haltes de confort qui ne sont pas forcément situées sur des places ou dans des parcs, mais plutôt dans l'espace public « des trajets quotidiens ». Ils permettent de ponctuer agréablement un trajet et de s'extraire un instant de la rumeur et de l'agitation pour se ressourcer, se reposer, discuter, avant de reprendre son parcours.



L'oasis urbaine est un intermédiaire entre le banc public et le jardin dans la ville, notamment dans les zones dépourvues de ce type d'équipement. Ils traduisent de manière formelle l'idée d'une oasis urbaine : ils sont porteurs de signes de confort, d'accueil, et parfois de singularités qui en font des occasions de vivre un « moment à part ». Une attention particulière sera portée aux ambiances de ces lieux, notamment à travers leurs aménagements et le choix des essences végétales les composant, de manière à proposer une expérience sensorielle propre à apaiser les personnes.

La fonction première de ces oasis est de s'asseoir. D'autres fonctions s'y associeront en fonction des contextes :

- fontaine pour se rafraîchir,
- claustra et arbustes pour se couper en douceur de la foule,
- auvents et arbres pour s'abriter en cas de pluie,
- chaises, bancs et tables,
- Etc.

L'élaboration des fonctions de ces lieux pourra passer par une réflexion sur leur éventuelle

évolutivité : usages différents selon les heures du jour et de la nuit, les jours de la semaine, les saisons...

En termes de modes opératoires, on peut s'orienter vers deux manières de produire ces espaces :

- concevoir un catalogue de modules (un module assise, un module abri, un module eau, etc.), dans lequel on choisirait pour créer différentes formes d'oasis en fonction du contexte et de la place disponible.

- créer un atelier d'espace public qui publierait des appels à projets pour chaque lieu à aménager, à destination des architectes, designers, paysagistes, artistes.

Quel que soit le mode opératoire choisi, il faudra se placer dans une dynamique de co-construction en intégrant les personnes âgées elles-mêmes et les « experts en mobilité choisie » aux processus de conception.

→ Les strapontins urbains

Accrochés à des potelets, pluggés sur les blocs techniques de la ville (EDF, Poste...), les boîtes aux lettres, fixés sur les murs et contre les barrières, les strapontins urbains se répandent à travers un quartier et le long de trajets urbains. Petits, rétractables, ils prennent peu de place, mais proposent une petite assise d'appoint, un moment de pause et atténuent ainsi la peur du « coup de fatigue »...

→ Le bench bombing

Le bench bombing serait un mouvement – inspiré du *Chair Bombing*¹ – visant à promouvoir l'installation de bancs au pied des immeubles. Le banc de bas d'immeuble est le premier pas vers le « dehors » et un lieu de sociabilité. On peut imaginer différents moyens de favoriser ce mouvement :

- inciter à l'intégration d'assises au pied des constructions neuves,

- identifier les lieux permettant d'accueillir ces bancs (contexte adapté, espace suffisant) et les faire installer par la mairie,

- proposer des bancs remplissant d'autres fonctions ou associés à d'autres fonctions en lien avec l'immeuble : un banc-consigne à colis postaux, un banc-garage à vélo, etc.

b- La panoplie du marcheur

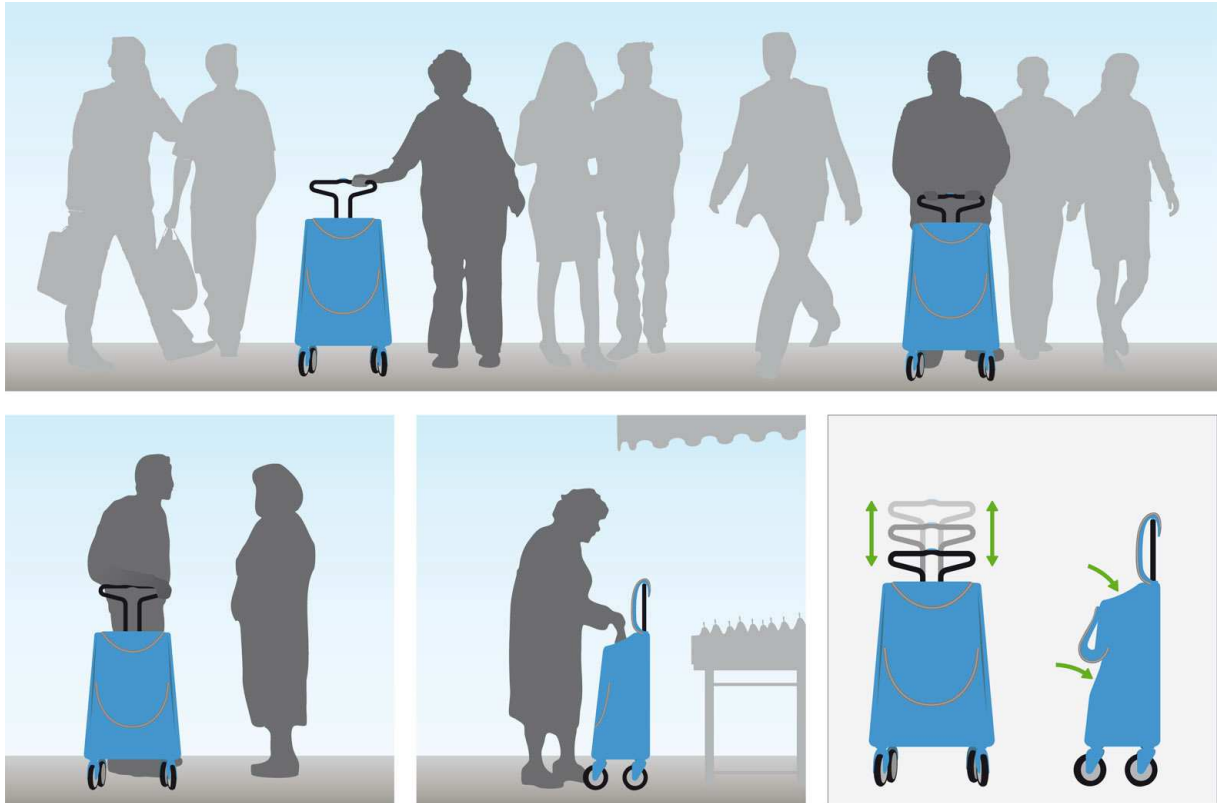
Cette orientation vise à porter attention à ce qu'on pourrait qualifier d' « outils du marcheur ». L'étude a montré que la marche est un mode plébiscité des personnes âgées, et plus encore à Paris. C'est une pratique de mobilité simple, gratuite et qui permet un rythme et une relation à l'environnement adaptés aux attentes de ces personnes.

Parmi ces "outils" les chaussures, en tant que dernier objet entre le pied et le sol, constituent un terrain d'exploration intéressant : la chaussure qui guide, qui informe, qui alerte, qui s'adapte, etc.

¹ Voir aussi le Guerilla bench : <http://vimeo.com/10951135#>

Cette piste d'action renvoie également à la question des prothèses, longuement abordée dans l'un des ateliers. Ces échanges ont notamment mis en avant une impérieuse nécessité, à l'image de ce qui a pu être fait pour les lunettes, de concevoir ces prothèses comme des objets de désir. Des objets séduisants, simples, élégants.

→ CAB 4



Cab 4 est un croisement entre le cabas de courses et la valise à quatre roues. C'est un cabas classique, au sens où il ne se destine pas à une catégorie de population en particulier. C'est un cabas esthétique, pratique, dont la principale caractéristique est d'être sur quatre roues. Les valises à quatre roues dont il s'inspire ont induit de nouvelles pratiques et leurs utilisateurs les poussent en général à côté d'eux, voire devant. En s'utilisant de la même manière, ce cabas permet au marcheur de s'appuyer, de garder son équilibre, et de faire sa place au milieu des passants. Il sera utile pour des personnes qui commencent à vieillir, parfois à perdre confiance, mais sans nécessiter de passer à un objet d'aide telle qu'un déambulateur.



Cet objet est donc un objet pratique et esthétique avant d'être un objet thérapeutique, et n'est pas stigmatisant puisqu'il se situe dans le registre formel du cabas, utilisé en ville par des personnes de tous âges.

L'une des principales motivations des personnes âgées pour sortir est de réaliser des courses, et leur chargement est parfois à l'origine de leurs chutes. Cab 4, s'il est conçu pour tous afin de ne pas être stigmatisant, sera pour les personnes âgées un objet à utiliser presque quotidiennement.

Le cabas possède quelques spécificités d'ordre pratique et ergonomique :

- sa poignée est télescopique, ce qui permet d'adapter sa taille à celle de son utilisateur, ainsi qu'aux différents usages qu'il pourra en avoir : pousser, s'appuyer, etc.,
- le panier est constitué de deux compartiments qui ce qui permet un accès aisé quelque soit la quantité de produits déposés à l'intérieur. Il peut ainsi facilement être utilisé au quotidien, y compris pour de petites courses.

En termes de développement, ce projet correspond à la création d'une nouvelle offre. On peut imaginer s'adresser directement à un fabricant pour dans un premier temps tester le concept à travers le développement de prototypes, puis évaluer les modes de diffusion. Un moyen d'affirmer le positionnement « mobilité » de cet objet pourrait être de prendre contact avec des constructeurs automobile type Peugeot ou Renault, qui possèdent une solide capacité de développement et s'intéressent aux nouvelles formes de mobilité.

c- Les pratiques physiques

Le « prendre soin du corps », au-delà de la vision médicale du corps, a été évoqué lors des ateliers. Ceux-ci ont pointé les bienfaits de l'entretien de soi sur le plan physique, et ont mis en avant le fait que de nombreuses pratiques aujourd'hui existantes pourraient y participer, mais ne sont pas connues ou considérées comme accessibles par les personnes âgées. Il peut s'agir de danse, de gymnastique, de yoga, de tai chi...

Des services, des outils, des événements pourraient faire connaître et pratiquer ces activités aux personnes âgées. Ces dispositifs permettraient de :

- montrer l'importance de continuer ou de commencer à prendre soin de son corps dans une période où il devient une préoccupation,
- montrer qu'au-delà de la marche, l'offre d'activités sportives, de danse, d'arts martiaux concerne également les personnes âgées,
- valoriser l'image de la personne âgée, l'élégance, l'apprêtement, le soin de soi.

→ LA CLIQUE



La Clique est un service pensé en lien avec les PPE, les Points Paris Émeraude (qui peut cependant être développé de manière indépendante), en référence aux CLICS (Centres Locaux d'Information et de Coordination Gérontologique).

La Clique est en quelque sorte le service hors-les-murs de ces CLICS. Ce sont des équipes de terrain qui vont à la rencontre des personnes âgées, les conseillent et les accompagnent sur leurs pratiques physiques, qui organisent et participent à des événements (forums des associations par exemple).

Ce service fonctionne à l'échelle de l'arrondissement et travaille en partenariat avec les différents équipements et activités du territoire (clubs, MJC, piscines, etc.). Les membres de La Clique ont à la fois une très bonne connaissance de l'offre de ce territoire, et des compétences médicales et sportives pour bien conseiller les personnes âgées sur des activités adaptées à leurs besoins et leurs envies.

Les membres de La Clique sont des référents : ils conseillent, coachent, accompagnent les personnes âgées dans leurs pratiques physiques. Ce service a pour vocation de faciliter l'intégration des personnes âgées dans des activités non spécialisées, y compris par exemple dans des clubs de sport où on ne les attendrait pas forcément. Cette intégration contribuerait bien sûr aux liens intergénérationnels, mais permettrait également de changer l'image et les représentations de la personne âgée.

→ Les Open-Clubs

L'idée est ici d'imaginer des événements, des dispositifs portés par les clubs de sport, les centres de danse, qui permettraient de faire venir et participer les personnes âgées à leurs activités :

- Des packs « duo » permettant de faire venir une personne âgée en plus lorsqu'on s'inscrit à une activité,
- Des journées découvertes organisées dans les clubs et associations,
- Des événements de quartier autour de la danse, des arts martiaux...

Ces événements intègreraient les problématiques d'accessibilité, par la marche ou en transports en commun.

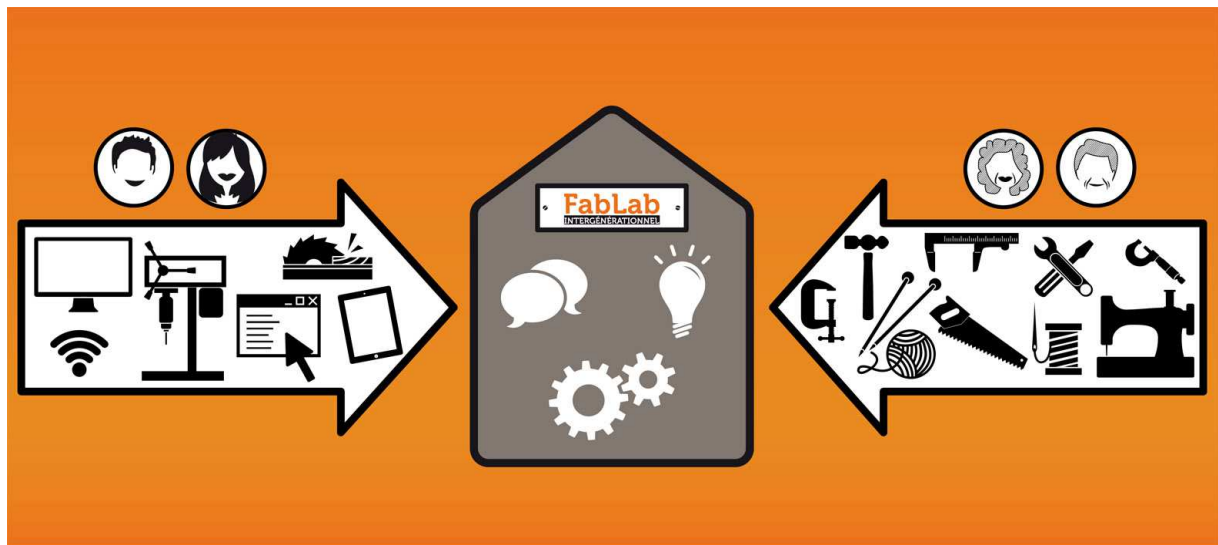
→ Les Défis City

Les Défis City associent découverte de la ville et pratique sportive collective stimulante (équipe, défi), pour les personnes âgées mais pas seulement. Par exemple :

- Course d'orientation « en famille »,
- DéfiTC : une « course de transports en commun » pour laquelle les participants doivent se rendre d'un point A à un point B (ou satisfaire à une consigne plus complexe) en choisissant le meilleur itinéraire et les meilleurs modes de transport.

Ces événements peuvent en outre faire l'objet d'une communication qui contribuerait à changer les représentations de la personne âgée.

d- Le Fab Lab intergénérationnel



Un Fab Lab est un atelier de fabrication locale équipé de machines à commande numérique permettant de fabriquer des objets uniques ou en petite série, qui regroupent souvent des informaticiens, des designers et des artistes. Le projet de Fab Lab intergénérationnel s'appuie sur la vague de développement de ces initiatives pour proposer la création d'un Fab Lab croisant les compétences des participants à ces Fab Labs et les compétences des personnes âgées (à préciser, mais qui peuvent être autour de la couture, du tricot, et du savoir-faire de bricolage des hommes)².

² Voir notamment :

- Le projet Low Tech Factory de l'ECAL : <http://vimeo.com/52541217>

Ce Fab Lab intergénérationnel permettrait donc des échanges et des transmissions de savoir-faire et de connaissances (informatiques, techniques, etc.) autour de projets communs mixant ces compétences.

Lieu de partage, d'échanges de pratiques, de co-construction, le Fab Lab intergénérationnel s'inscrit pleinement dans la problématique des lieux de proximité permettant des croisements d'usages et de générations, hors du domicile. Il pourrait être mis en place via une collaboration avec un Fab Lab existant, et en lien avec une association de personnes âgées

e- Les cafés parisiens

Il s'agit là d'un terrain de projet identifié au cours des ateliers et à l'issue de ceux-ci, grâce à un échange avec Marie Françoise Fuchs de l'association Old Up, qui se situe dans la problématique de la proximité et des mobilités de quartier. Comment repenser les cafés parisiens, lieux de halte traditionnels et familiers, de vivre-ensemble à l'échelle du quartier ? Quelles offres de services pourraient être développées à destination des clients en situation de vieillissement ? Comment faire pour que s'y croisent différentes générations ? Comment améliorer l'accessibilité des toilettes, si souvent situées en sous-sol ?

- Le site Golden Hook de vente en ligne de vêtements tricotés par des grands-mères :

<http://www.goldenhook.fr/fr/>

- La mode du tricot urbain : <http://www.sinoconcept.fr/la-mode-du-tricot-urbain/>